Cyclisme

Marlen Reusser n'en revient pas. Repérée en 2017 seulement, la voilà médaillée olympique. KEYSTONE

Marlen Reusser, l'argent au bout d'une folle ascension

Tokyo 2020

La médecin bernoise s'est sérieusement lancée dans le vélo en 2017. La voilà, à 29 ans, médaillée d'argent du contre-la-montre olympique.

Sylvain Bolt Tokyo

Sur le podium olympique du contre-la-montre, Marlen Reusser n'a pas vraiment semblé comprendre ce qu'il se passait. Elle s'est retrouvée en sandwich entre Annemiek van Vleuten, 38 ans, légende néerlandaise du cyclisme, et sa compatriote Anna van der Breggen. Van Vleuten a d'ailleurs pris une douce revanche sur le destin, elle qui avait été victime d'une chute lors de la course en ligne des Jeux de Rio en 2016, remportée par… van der Breggen.

«En 2016? Je n'avais même pas suivi la course car le cyclisme ne m'intéressait pas», a explosé de rire Marlen Reusser, qui avait alors d'autres priorités: elle préparait son examen final de médecine. C'est un de ses amis, ancien coureur semi-pro, qui a repéré son «moteur naturel» lors d'une sortie à vélo en 2017.

Professionnelle en 2019

Celui-ci a fini par convaincre Marlen Reusser, ancienne candidate Verte au Conseil national, de prendre une licence dans un club de cyclisme en 2017. La Bernoise a décroché un premier titre national la même année mais a gardé un pied à l'hôpital (médecin assistant) avant de tenter sa chance comme professionnelle en 2019, dans un peloton féminin où les moyens financiers sont très limités.

«J'ai encore eu la confirmation aujourd'hui *(ndlr: mercredi)* que je possède vraiment un bon moteur, a souligné la vice-championne du monde du chrono. Mais j'ai aussi la chance d'avoir des proches qui m'ont soutenue dans ce projet «égoïste» un peu fou et d'être portée par une excellente fédération. Je suis chanceuse car je vis une magnifique aventure et j'apprends énormément.»

En quatre ans, Marlen Reusser a collectionné les médailles: l'or des Jeux européens de Minsk (2019), l'argent mondial et le bronze européen (2020). Devant le paddock du circuit automobile Fuji Speedway, la Bernoise a fixé longuement cette médaille: «Celle-là, je vais l'offrir à Edi Telser, notre coach national (route et VTT). Avec toutes les médailles qu'il nous a fait gagner, je lui dois bien celle-là!» Croisé dans les stands, l'intéressé a esquissé un sourire. En deux jours, ses cyclistes ont remporté quatre médailles.

«Elle a dû tout apprendre»

Le coach d'origine autrichienne a accompagné Marlen Reusser depuis ses premiers coups de pédale avec un maillot à croix-blanche. «Contrairement à des jeunes formées au cyclisme, elle a dû tout apprendre, a-t-il expliqué. On a dû travailler deux fois plus avec elle. Ses lacunes techniques étaient énormes.»

À Tokyo par exemple, Marlen Reusser a eu des sueurs froides en découvrant le profil du tracé. Ce ne sont pas les deux montées qui l'ont effrayée mais plutôt les descentes. «Lorsqu'elles sont trop rapides comme celles du chrono olympique, j'ai encore tendance à tirer le frein à main et je perds de précieuses secondes dans chaque courbe, précise la cycliste suisse de l'année 2020. C'est là qu'Edi (Telser) joue un rôle primordial. Il s'intéresse à nous en tant qu'athlètes mais aussi en tant que personnes. Il a toujours réussi à sortir le meilleur dans chacune des situations.»

> «Ça n'a jamais été un rêve de gosse pour moi d'avoir une médaille olympique.»
>
> **Marlen Reusser**
> Vice-championne olympique du contre-la-montre

La progression vertigineuse de la reine du chrono s'est accompagnée par des investissements de sa fédération, qui a peut-être aussi flairé le bon coup. «Nous avons mis beaucoup d'argent ces dernières années pour combler peu à peu le gouffre avec le cyclisme masculin mais il reste du travail», a avoué Thomas Peter, directeur de Swiss Cycling, juste après avoir fait une immense accolade au chef de mission Ralph Stöckli.

Un guidon futuriste

Pour que la Bernoise puisse briller aux JO, de nombreux tests en soufflerie au nord de l'Italie ont été réalisés et un ex-ingénieur de l'écurie de F1 Sauber lui a désigné un guidon spécialement adapté à sa morphologie. «J'ai une machine futuriste et c'est peut-être pour cela que j'ai eu l'impression d'avoir eu un niveau technique inégalé», a-t-elle ajouté, euphorique.

Le parcours atypique de Marlen Reusser lui amène un certain détachement par rapport aux carrières et discours convenus. «C'est vrai, ça n'a jamais été un rêve de gosse pour moi d'avoir une médaille olympique et j'ai parfois l'impression d'aborder de manière trop relax certains grands événements.»

Quand elle ne roule pas, la Suissesse s'engage pour faire entendre la voix du peloton féminin. Sans rivale dans l'exercice du chrono dans notre pays, la Bernoise rêve d'avoir prochainement de la concurrence. Et son exploit réalisé à Tokyo pourrait susciter des vocations.

Stefan Küng à un souffle de la médaille

● Stefan Küng est resté un moment affalé contre la barrière de sécurité. Groggy, marqué par la chaleur et l'effort intense des 44,2 kilomètres du parcours tracé dans la région du mont Fuji. Mais surtout par ce coup du sort et ces 40 centièmes qui l'ont privé d'une médaille olympique.

«Je crois que là, je peux évoquer la malchance, a lâché le Thurgovien, 4e et dépité. Voilà, c'est la dure loi du sport. Je n'ai finalement pas grand-chose à me reprocher, j'ai réalisé une course quasi parfaite.»

«Stefan aura besoin de quelques jours pour digérer cette épreuve, a poursuivi son coach national Michael Albasini, lui aussi déconfit. Il a mis le rythme qu'il fallait et a parfaitement maîtrisé les virages techniques. Le fait de perdre pour si peu est frustrant car on ne saura probablement pas où sont partis ces foutus centièmes.»

Motivé par l'exploit de Marlen Reusser quelques heures plus tôt, le Thurgovien a abordé ce chrono avec une grande sérénité. «J'ai pensé que la médaille de Marlen était de bon augure, car aux Mondiaux à Imola, elle était deuxième et j'avais été troisième quelques jours plus tard.»

Cette saison, le rouleur de 27 ans avait deux objectifs: gagner un contre-la-montre sur le Tour de France et décrocher une première médaille olympique. Il a échoué dans ses deux tentatives. «Je vais continuer à travailler. Pas pour aller chercher ces 40 centièmes mais pour un jour être le meilleur!» a-t-il lâché avant de disparaître dans les paddocks du circuit automobile de Fuji. **SBO**

Servette prêt à s'attaquer à sa «remontada»

Football

Battu 3-0 à Molde, le club genevois doit effacer un lourd passif ce jeudi pour poursuivre l'aventure en Conference League. Retour du public à la Praille.

Après sa lourde défaite à Molde voici une semaine lors du match aller du 2e tour qualificatif de la Conference League, Servette se retrouve confronté jeudi à une délicate mission. Laquelle, suivant la trame de la soirée, pourrait se transformer en scénario du bonheur. Au moment du coup d'envoi (20 h 30), le club grenat sait qu'il lui faudra effacer le passif des trois buts encaissés en Norvège. «À nous de maîtriser le jeu, de mettre suffisamment de rythme en pressant haut nos adversaires afin de les mettre en difficulté», explique Alain Geiger.

Ce à quoi son Servette est condamné et que ses joueurs doivent réussir pour espérer retrouver les Turcs de Trabzonspor au prochain tour porte un nom: cela s'appelle une «remontada». Il en existe de toutes sortes, la plus fameuse étant celle réussie par Barcelone aux dépens du PSG. Corrigé 4-0 au Parc des Princes, le club catalan avait humilié les visiteurs 6-1 au Camp Nou en mars 2017.

Placardé jusque dans les vestiaires de la Praille, l'exemple habite les esprits servettiens. «Entre nous, reprend Geiger, on ne parle pas de remontée mais de «remontada». Cela sonne plus chic, cela fait plus guerrier aussi. On y croit, on pense que c'est possible, le plus dur étant sans doute de marquer le premier but sans se découvrir ni offrir des cadeaux. Si l'on reste plus concentré qu'à l'aller, Molde ne va pas avoir un match facile…»

Nouvelle pelouse

Le club genevois entend aussi profiter de l'avantage que lui confère sa nouvelle pelouse, inaugurée ce jour. Habitué à évoluer sur des terrains synthétiques, Molde paraît déjà moins à l'aise sur une surface naturelle. Pour son hôte, il y aura aussi l'appui du public, dont ce sera le retour.

Pour les spectateurs n'étant pas au bénéfice du certificat Covid nécessaire pour prendre place dans les gradins, il sera possible d'effectuer un test antigénique gratuit sur place (un centre sera installé dans la tribune est entre 13 h et 16 h 30). «Nos fans peuvent nous porter.» Comme son entraîneur, Steve Rouiller est convaincu que l'exploit demeure à portée de crampons. «S'ils nous ont mis 3-0 chez eux, on peut en faire autant chez nous, devant nos supporters», se persuade le défenseur.

> «On y croit, on pense que c'est possible, le plus dur étant sans doute de marquer le premier but sans se découvrir.»
>
> **Alain Geiger** Coach du SFC

Oberlin jusqu'en juin 2024

Au sortir d'un excellent derby du Rhône qui l'a vu aisément dominer Sion, Servette comptera sur ses hommes en forme, notamment un Micha Stevanovic en feu dimanche, pour faire basculer son destin européen. Après s'être lié mercredi avec le club genevois jusqu'en 2024, Dimitri Oberlin ne sera pas aligné. Son engagement en provenance de la réserve du Bayern Munich représente un joli coup sur le marché des transferts afin de donner davantage de poids aux offensives grenat. À 23 ans, l'ex-attaquant du FC Bâle tente un nouveau come-back en Super League après avoir multiplié les expériences peu concluantes et sans suite à l'étranger (Empoli, Zulte Waregem…). Autre forfait, celui du capitaine Anthony Sauthier. Toujours insuffisamment remis de la commotion qui l'avait contraint à quitter la pelouse à Molde, il sera probablement remplacé par Moussa Diallo, comme à Tourbillon.

Nicolas Jacquier

En bref

Wilson suspendu pour dopage

Athlétisme Alex Wilson (30 ans), qui avait défrayé la chronique la semaine dernière en raison de chronos suspects établis sur 100 m et 200 m dans un meeting secondaire à Atlanta, aux États-Unis, ne participera pas aux Jeux de Tokyo. La raison: la chambre ad hoc du Tribunal arbitral du sport (TAS) l'a suspendu jusqu'à nouvel ordre pour dopage. Le sprinter bâlois a été testé positif le 15 mars 2021 par Antidoping Suisse lors d'un contrôle effectué en dehors d'un cadre de compétition. De l'acétate de trenbolone, un stéroïde anabolisant, a notamment été détecté dans l'échantillon. **EF**

Gaëlle Thalmann au Betis Séville

Football Le Betis Séville a annoncé mercredi avoir engagé pour deux saisons la gardienne de Servette Chênois et de l'équipe de Suisse, Gaëlle Thalmann. C'est un quatrième pays que va ainsi découvrir la championne de Suisse de 35 ans après avoir joué en Italie (Sassuolo, Atalanta et Fiorentina), en Allemagne (Potsdam, Hambourg, Leipzig et Duisbourg) et en Suisse. **YDE**

Un attaquant italien à Étoile Carouge

Football Étoile Carouge a engagé l'attaquant Christian Konan. Formé à Bordeaux, l'Italien de 22 ans est notamment passé par la Grèce (Panathinaïkos et Levadiakos), puis l'équipe espoir de Logroñés en Espagne. Il peut évoluer tant sur un côté qu'en pointe de l'attaque. **CYP**

Young Boys poursuit sa route

Football En battant 3-2 les Slovaques du Slovan Bratislava, mercredi soir à Berne en match retour du 2e tour qualificatif de la Ligue des champions (0-0 à l'aller), Young Boys s'est qualifié pour le 3e tour. **SC**

Coup d'arrêt pour Michelle Gisin

Ski alpin Michelle Gisin souffre depuis début juillet d'une fièvre glandulaire (mononucléose). «J'ai constaté que j'avais de moins en moins d'énergie et que je ressentais une fatigue extrême», a déclaré la championne olympique du combiné 2018 via un communiqué. L'Obwaldienne n'a pas pu s'entraîner depuis trois semaines. **CYP**

Contrôle qualité